

Saadani est-il partant ?

Grogne au Front de libération nationale

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3936 - Mardi 2 août 2016 - Prix : 10 DA

En dépit de la réglementation

Les engins nautiques sèment la terreur sur les plages

Page 3



Partenariat FCE/Washington-Post

Un rapport pour valoriser l'investissement en Algérie

Page 2

L'assaut

Par Mohamed Habili

Deux grandes batailles sont déterminantes pour l'avenir non seulement des pays concernés, la Syrie et l'Irak, mais pour la paix dans le monde, encore que plus particulièrement pour l'ensemble de la région où elles se déroulent, à laquelle, géopolitiquement du moins, appartient aussi le Maghreb. Ce sont celle d'Alep, qui pour sa part se trouve d'ores et déjà dans sa phase terminale, et celle de Mossoul, dont on pourrait penser qu'elle n'a pas encore commencé mais dont les préparatifs en réalité sont déjà fort avancés. A Alep les affrontements sont à ce point en décline que la partie se joue désormais sur un espace réduit : une route, une portion d'un quartier de la ville, une position en surplomb, qu'il faut à tout prix reprendre ou conserver. S'il en est ainsi, c'est parce que la ville est assiégée, et qu'elle l'est par l'armée syrienne aidée de ses alliés, russes et non russes. De plus il n'existe plus de position stratégique détenue encore par les groupes d'opposition, ou supposés tels. Il semble donc que le sort en soit jeté. Sauf que comme dit le poète rien n'est jamais acquis à l'homme, ni sa force ni sa faiblesse. Le champ de bataille s'est certes beaucoup rétréci, mais il reste morcelé, et la résistance des groupes assiégés acharnée, de sorte que l'armée syrienne a encore besoin d'engager toutes ses forces pour pouvoir emporter la décision finale, proclamer sa victoire. C'est le moment choisi par le Front Nosra pour changer de nom, tout en annonçant la rupture de ses liens organiques avec l'organisation mère, Al Qaïda.

Suite en page 3

Saison estivale

Les vacances font flamber les prix



Inévitablement, et principalement dans les zones les plus touristiques, les vacanciers ont la désagréable surprise de voir les tarifs augmenter : alimentaire ou locations saisonnières, la facture est plus salée en période de vacances d'été.

Pages 3

Béjaïa

Transporteurs de voyageurs et de marchandises en grève

Page 24

Nuits du cinéma en plein air

Une occasion pour découvrir des films récents

Page 13

Partenariat FCE/Washington-Post

Un rapport pour valoriser l'investissement en Algérie

■ Afin d'attirer plus d'investisseurs étrangers dans le pays, notamment auprès d'opérateurs américains, le FCE a été choisi par True Media, un groupe de production expert en communication et distribué avec «The Washington Post» aux USA et dans le monde.

Par Yacine Djadel

Le Forum des chefs d'entreprise a signé hier à Alger un partenariat avec The Washington Post et True Media pour la préparation d'un rapport sur l'investissement en Algérie. Le rapport présenté sous le nom de «Algerian Investment Report», s'inscrit, en effet, dans le cadre des différentes initiatives économiques entreprises par le FCE pour la promotion et la valorisation de la destination Algérie à l'international. Afin donc d'attirer plus d'investisseurs étrangers dans le pays, notamment auprès d'opérateurs américains, le FCE a été choisi par True Media, un groupe de production expert en communication et distribué avec The Washington Post aux USA et dans le monde. Cette tâche assignée, de ce fait au FCE, en l'assurant par son engagement, celle-ci sera vue comme une grande aubaine pour l'Algérie à faire valoir le potentiel dont le

pays regorge en termes d'opportunités d'investissement étranger. A plus forte raison que la publication de ce rapport au mois d'octobre prochain viendra à l'occasion de la réunion annuelle du FMI et de la Banque mondiale qui se tiendra à Washington du 7 au 9 octobre 2016. Une première dans le genre qui sera consacrée spécialement à l'exposition et découverte du potentiel national concernant le volet investissement en Algérie. Sans doute une occasion propice pour l'économie algérienne de promouvoir le développement de son marché, et ce, compte tenu de la taille de cet événement. Car il est à préciser que le contenu de «Algerian Investment Report», qui sera élaboré par le Forum des chefs d'entreprise, représentant l'Algérie, fera office, à ce propos, d'un dossier de 12 pages qui vont être publiés dans l'édition digitale du «Washington Post», l'un des organes de presse américains les plus lus dans le monde avec 49 millions de visiteurs par mois, rappelle-t-on. S'exprimant, par ailleurs, sur l'événement, la directrice exécutive de True Media, M^{me} Veronica Fuentes, n'a pas manqué de rappeler les relations d'échanges privilégiées existant déjà, selon elle, entre nos deux pays depuis longtemps. A ce propos elle a dit «The Algerian Investment Report» que nous produisons en ce moment, en alliance avec le FCE est un numéro spécial qui sera publié et distribué aux USA lors de la prochaine réunion annuelle du FMI et de la Banque mondiale, prévue pour le mois d'octobre prochain à Washington. Celui-ci a donc pour but de démystifier la destination Algérie auprès de l'au-



Ph/E. Soraya/J.A.

dience américaine, surtout auprès de ses investisseurs. Le gouvernement américain, et celui d'Algérie, en partenariat avec le FCE ont fait énormément ces dernières cinq années dans ce sens pour rapprocher les deux pays au-delà des bonnes relations qui existent déjà, rappelons que le président Kennedy a été le premier à reconnaître l'indépendance de l'Algérie. De ce fait, mettant aussi l'accent sur le développement économique réel qu'a connu l'Algérie avec son partenaire américain, ces derniers temps, M^{me} Fuentes a ajouté que «c'est seulement maintenant que les relations de l'Algérie avec les USA se traduisent par de véritables échanges économiques en plus dans des

secteurs-clés du développement national comme l'agriculture et toujours au-delà des hydrocarbures. C'est là d'ailleurs que le nouveau modèle économique algérien s'inscrit et c'est l'esprit de ce projet communicationnel ambitieux pour les deux parties», a-t-elle souligné. Par ailleurs, pour ce qui est des raisons principales ayant conforté le choix du «Washington-Post» à choisir l'Algérie comme première destination économique internationale à présenter au vu de ce programme, outre la qualité du dialogue stratégique «US Algeria», lors duquel, rappelle-t-on elle a eu au printemps dernier la quatrième place à l'édition de «Washington-Post», la visite du ministre algérien des Affaires

étrangères, Ramtane Lamamra, au siège de ce dernier a été pour beaucoup, selon la directrice de True Media. De son côté, Ali Haddad, président du FCE, se prononçant sur le point, s'est dit honoré de la confiance donnée par les Américains en sa faveur, en vue d'assurer ce travail et n'a pas manqué, à l'occasion, de saluer cette initiative. «Par son engagement dans ce partenariat avec «Washington Post», le FCE entend répondre positivement à l'intérêt grandissant que suscite notre pays auprès des investisseurs US, un intérêt qui exprime l'excellence des relations entre les deux pays», a-t-il affirmé.

Y. D.

Saadani est-il partant ?

Grogne au Front de libération nationale

Absent depuis longtemps pour des raisons non dévoilées, Amar Saadani, secrétaire général du Front de libération nationale fait face à une grogne au niveau de son parti mené par de nouveaux visages. Ainsi, à l'ex-parti unique, il n'est plus question des ambitions de l'ex-Sg, Abdelaziz Belkhadem mais d'autres enjeux et joueurs entrent en scène. A quelques mois des élections législatives, le vieux parti renoue avec les remous internes. En plus des deux ailes du mouvement de redressement mené par Abderrahmane Belayat et Ayachi Daadoua, deux personnes proches de l'ex-patron du FLN, Abdelaziz Belkhadem, un groupe d'anciens moudjahidine viennent de publier un appel dans le journal «El Watan» pour dénoncer «des prévaricateurs et trafiquants de tous poils, conglomérés autour d'un secrétaire général, tiré d'un marigot grouillant d'affairistes et de mercantis moralement impurs, socialement indécents, économiquement véreux et politiquement immoraux». C'est une première dans l'histoire du FLN que des historiques se mêlent des affaires internes du vieux parti, alors que son Sg

est absent depuis maintenant plus de deux mois. A peine lancé, cet appel commence à avoir des soutiens. Selon Algérie patriotique, hier, c'était au tour du comité de mouvement de redressement du FLN de la wilaya de Djelfa, de dénoncer, ce qu'ils qualifient de situation que traverse le parti. Dans leur déclaration, ils saluent l'appel d'un groupe de moudjahidine. Selon eux cette initiative «est venue à temps pour desserrer l'étouffement autour de nous et notre activité, qui n'a jamais cessé pour libérer le parti de Saadani et de sa clique». A cet effet, ils exhortent les moudjahidine et des militants fidèles au «FLN authentique à s'unir et à se soulever comme un seul homme, pour libérer le parti des mains des mercenaires et autres opportunistes qui détiennent, aujourd'hui, les destinées du FLN, et pour ne pas décevoir les espoirs des militants». Pour rappel, les anciens moudjahidine avaient lancé un appel dimanche dernier. Il s'agit de Zohra Dhrif-Bitad, Djilali Guerroudj et Yacéf Saadi, le commandant Azzedine, Abderrahmane Chérif-Meziane, Meriem Benhamza et Hocine Senouci. Dans leur appel, ils réclament «au nom de tout ce

qui nous a menés sur les chemins de la liberté, sous la bannière du FLN», «le départ immédiat et inconditionnel de Saadani et de sa bande. Ceci afin de le restituer dans les formes démocratiques, sans immixtion extérieure, à ses militants sincères et dévoués, des hommes de conviction qui incarnent une aspiration partagée». Ce mouvement a été précédé par une sortie de Abdelaziz Belkhadem, il y a quelques jours. L'ex-Sg du FLN avait tenu des rencontres. Il avait adressé un message aux militants par Abderrahmane Belayat, Abdelaziz Belkhadem demande aux adhérents de son parti de «s'unir» pour «dépasser la crise» dans laquelle est empêtré le parti. Belkhadem se donne la qualité de l'homme rassembleur et veut gagner les redresseurs du FLN à ses côtés. Dans son appel lancinant à l'union, il écrit : «le travail en commun est une nécessité imposée par la conjoncture et la tradition (...) Nous ne pouvons imaginer de victoire pour les militants alors que le Front est divisé entre le moudjahid et ex-ministre Abderrahmane Belayat et Laayachi Daadoua, dans une conjoncture rongée de complots et de coups contre le

parti des martyrs, véritable locomotive de l'Etat algérien». Mais pourquoi sa tentation du retour de Belkhadem et la naissance d'un groupe de moudjahidine qui veulent le départ de Amar Saadani. Les enjeux sont probablement multiples et les prochaines échéances électorales font partie. D'autres interrogations s'imposent, dont celles pourquoi ce silence de Amar Saadani, lui qui avait accusé le Sg du RND et chef de cabinet de la Présidence Ahmed Ouyahia de ne pas être fidèle au Président Bouteflika. Mais Ouyahia est sorti fort du congrès de son parti et le Sg du FLN semble affaibli. Dans ce cadre, certains avancent que l'homme est partant, mais rien d'officiel n'est annoncé. En l'absence de Amar Saadani, la direction du FLN tente de gérer ce qu'il y a à gérer. Certains membres du bureau politique se déplacent aux mouhafadhas. Une manière probablement pour eux de rassurer les militants qui se posent des questions sur ce qui se passe au FLN. Certains tentent de minimiser cette nouvelle grogne au FLN et attendent que Saadani reprenne la situation en main. **Nacera Chennafi**

Saison estivale

Les vacances font flamber les prix

■ Inévitablement, et principalement dans les zones les plus touristiques, les vacanciers ont la désagréable surprise de voir les tarifs augmenter : alimentaire ou locations saisonnières, la facture est plus salée en période de vacances d'été.

Par Meriem Benchaouia

A l'approche des grands départs en vacances d'été, un paramètre revient chaque année : la flambée des prix. Inévitablement, et principalement dans les zones les plus touristiques, les vacanciers ont la désagréable surprise de voir les tarifs augmenter : alimentaire ou locations saisonnières, la facture est plus salée en période de vacances d'été. A chaque saison de grande consommation, les prix flambent et mettent à rude épreuve les ménages à revenus faibles ou moyens. Le citoyen courbe l'échine devant la dure loi implacable de l'offre et de la demande, plus la demande est forte, plus la surenchère augmente. Si cette situation est préjudiciable à plus d'un titre pour les familles, les commerçants, eux, nagent dans le bonheur. Cela représente pour eux une période des vaches grasses idéale pour renflouer les caisses. En effet, après plusieurs semaines de répit où les prix de la mercuriale ont enregistré une certaine stabilité, voilà que de nouveau les prix des fruits et légumes connaissent, depuis quelques jours, une hausse vertigineuse. La flambée des prix des produits alimentaires de première nécessité est devenue une situation banale à laquelle s'attendent et se résignent les citoyens algériens sans grande surprise. C'est du moins ce que nous avons constaté, hier, lors d'une virée au niveau de quelques marchés de la capitale. Les petites bourses, notamment souffrent le martyre quotidiennement pour espérer faire quelques emplettes. «Nous tra-



versons une période difficile, avec toutes les dépenses du mois de ramadhan et l'Aïd. Nous devons en plus faire face à une flambée des prix», s'écrie un client. Les clients se mettent en colère dès qu'ils franchissent le seuil du marché, mais finissent tout de même par acheter en petites quantités. «Comment voulez-vous que je fasse pour nourrir ma famille nombreuse quand les légumes atteignent de tels prix. Mon mari est le seul à travailler. Jamais nous n'avons rencontré autant de difficultés pour joindre les deux bouts», affirme une mère de famille. «On n'arrive plus à répondre à nos besoins. Nous sommes lynchés de partout», à déplorer hier, un père de famille au marché

Clauzel, à Alger. Marchands de fruits et légumes, détaillants ou grossistes, commerçants, agriculteurs, chacun défend sa position à sa manière, afin de convaincre les citoyens de la justesse des prix. Il y a quelques jours seulement, le prix de la pomme de terre était affiché entre 30 et 35 DA. Actuellement, il est cédé entre 50 et 60 DA, a-t-on constaté. La tomate est proposée aux consommateurs entre 60 et 70 DA le kilo. Il y a quelques jours, elle valait 50 DA. Les autres légumes ont, pour leur part, connu aussi une hausse, la courgette est actuellement cédée à 80 DA, la salade verte est à 150 DA, les poivrons à 140 DA. L'oignon a gagné 10 dinars pour atteindre 60 DA. Les fruits

sont également touchés par cette hausse. La pomme vaut 500 DA le kilo, alors que son prix était de 350 DA, il y a une semaine. Les bananes sont à 180 DA alors qu'elles étaient entre 150 et 160 DA, la semaine dernière. Bien que ces fruits soient de saison, les figues sont à 400 DA, les pêches à 300 DA et les raisins entre 150 et 250 DA le kilo. Dans leurs explications sur la hausse des prix, certains marchands mettent en exergue le fait qu'«ils souffrent de l'intervention des spéculateurs et des intermédiaires en les obligeant à acquérir leur marchandise à un prix fixé après entente avec les grossistes».

M. B.

En dépit de la réglementation

Les engins nautiques sèment la terreur sur les plages

Les engins nautiques continuent de semer la peur auprès des estivants en faisant fi des lois existantes et réglementant leur utilisation.

La saison estivale bat son plein et la mer enregistre son lot de victimes, soit par les noyades soit par les engins nautiques. Malgré les lois existantes et réglementant l'utilisation des engins nautiques au niveau des plages, les mordus de ces barques de complaisance sèment toujours la peur auprès des estivants jusqu'à à même en faire des victimes. Depuis le début de la saison estivale, les services de la Protection civile à eux seuls, ont enregistré 13 blessés et une personne décédée au niveau de la wilaya de Tipaza. La victime a été heurtée par une barque de plaisance, sur la plage dénommée port de Tipaza.

Alors que les différentes instances de sécurité intervenant sur les plages (Protection civile, Gendarmerie nationale, gardes-côtes...) ne cessent d'appeler à la révision du code maritime régissant l'utilisation des engins nautiques, notamment les

jets-skis et le renforcement des sanctions contre les contrevenants, il y a lieu de constater que malheureusement, la situation reste inchangée. Chaque été, ces engins continuent d'effrayer les estivants. Cela n'empêche pas ces âmes inconscientes de violer la réglementation et d'ôter la vie à des innocents.

Pour les noyades, durant la même période, le bilan établi par la Protection civile laisse apparaître le chiffre de 71 cas de noyade enregistrés par les mêmes services dont 43 noyés au niveau des plages interdites contre 28 cas de décès au niveau des plages autorisées à la baignade, dont 13 hors les horaires de surveillance.

Le bilan des noyades enregistré chaque année est effrayant. Favorisées par un été particulièrement beau et chaud, les baignades virent souvent au drame pour un nombre important de personnes.

Dans certaines régions où la mer fait défaut, les gens optent pour les retenues et réserves d'eau.

Le nombre de victimes ne cesse d'aug-

menter, surtout les noyades signalées au niveau de ces endroits. Ce phénomène ne cesse de se généraliser à travers le territoire national. En effet, les fortes chaleurs incitent de plus en plus de jeunes à aller se baigner. Ces gens en quête de fraîcheur marine ne se soucient guère des risques que peuvent représenter ces endroits interdits à la baignade ou dans les plages non surveillées en cette période de l'année.

Les éléments de la Protection civile ont effectué, dans le cadre du dispositif de surveillance des plages et des baignades, les secours de la Protection civile ont enregistré durant la saison estivale 2016 (du 1^{er} juin au 31 juillet 2016) au niveau des 379 plages autorisées à la baignade 28 653 interventions qui ont permis de sauver de la noyade 18 984 personnes, 7 169 ont été traitées sur place au niveau des postes de secours des plages par nos secouristes pour différents type de blessures et 1 753 blessés ont été évacués vers les structures sanitaires.

Louiza Ait Ramdane

L'assaut

suite de la page Une

Le but de la manœuvre est évident, et il est double : amener les Américains à cesser de considérer Nosra, militairement la principale force d'opposition, comme une organisation terroriste, de façon à ce que les monarchies du Golfe puissent la doter rapidement d'un armement de nature à empêcher son effondrement annoncé. Ce qu'elles ne peuvent faire sans l'accord des Américains, leurs fournisseurs. Comme les Syriens et leurs alliés ne peuvent exclure que ce soit là un subterfuge inspiré par les Américains eux-mêmes, en dépit du fait que ceux-ci tiennent à faire savoir que pour eux Nosra reste une organisation terroriste, leur intérêt est d'accélérer la cadence, de hâter l'assaut final. On n'en est pas encore à ce point à Mossoul, encore que ses populations commencent néanmoins à la quitter, sentant que là aussi l'assaut pourrait être donné à tout moment. La bataille de Mossoul ne ressemblera pas à celle d'Alep. Par sa durée d'abord, qui ne prendra pas des mois, comme celle d'Alep, mais des jours, quelques semaines tout au plus. Cette différence tient à ce que non seulement les puissances régionales mais le monde entier ont envie de voir la ville reprise des mains de Daech, et cela sans plus tarder. Ce n'est pas le cas d'Alep, et de la Syrie en général, où les intérêts des pays de la région et des grandes puissances sont divergents. Si bien qu'il n'est pas à exclure que la bataille de Mossoul, pour peu qu'elle ne tarde pas trop à entrer dans le vif du sujet, se fasse parallèlement à celle d'Alep, à supposer même qu'elle ne la prenne pas de vitesse. Dans l'hypothèse où elles seraient toutes les deux couronnées de succès, ce ne serait pas pour autant le rétablissement de la paix dans les deux pays voisins, et encore moins au Yémen. Ni ailleurs dans la région la fin de Daech et du terrorisme en général. Bien d'autres batailles resteraient à mener dans chacun de ces pays. N'empêche, l'issue de chacun de ces conflits s'en trouverait déterminé. Ce ne serait plus, comme diraient les Américains, qu'une question de temps. Entendu que dans leur bouche, ce temps ne saurait être que court.

M. H.

Université de Tizi Ouzou

Installation du nouveau recteur, Ahmed Tessa

■ Le nouveau recteur issu de la même université est considéré comme une compétence qui pourrait bien apporter du sang neuf dans la gestion, notamment au plan pédagogique pour avoir été un ancien doyen de la faculté des sciences économiques.

Par Hamid M.

Comme annoncé dans l'une de nos précédentes éditions, un nouveau recteur de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou (UMMTO) a été

Forum économique islamique mondial Bouchouareb à Djakarta

LE MINISTRE de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, représentera l'Algérie aux travaux de la 12^e édition du Forum économique islamique mondial (WIEF), qui débutera mardi à Jakarta (Indonésie), a indiqué lundi un communiqué du ministère. M. Bouchouareb interviendra en séance plénière à l'ouverture des travaux de cette rencontre de trois jours et qui aura pour thème principal : «Décentraliser la croissance, autonomiser les affaires», a précisé le communiqué. Ce Forum enregistre la participation de plusieurs chefs d'Etat et de gouvernement ainsi que des responsables de grandes firmes internationales. Au total, quelque 2 500 participants représentant plus de 100 pays y sont attendus. La 12^e édition du WIEF abordera des thématiques liées, entre autres, à la finance islamique et son rôle dans le financement des infrastructures dans les pays musulmans, la promotion des produits halal (notamment à travers la certification) dans les domaines de l'alimentaire, la mode (l'habillement) et le tourisme ainsi que le rôle des PME comme locomotive de la croissance économique à travers le monde et leurs synergies avec les grands groupes économiques. Il s'agira aussi des technologies de l'information et de l'innovation comme facteurs permettant l'amélioration des performances des PME et des échanges, à travers le e-commerce et l'e-banking ainsi que la promotion de l'entrepreneuriat féminin. En marge des travaux de cette rencontre, M. Bouchouareb aura des audiences avec plusieurs dirigeants politiques et économiques et des rencontres avec des responsables de groupes économiques parmi les présents et ceux intéressés par l'investissement en Algérie, a-t-on indiqué. Par ailleurs, l'Algérie et l'Indonésie ont conclu en juillet dernier trois accords de partenariat pour l'exploitation et la valorisation du phosphate algérien, rappelle-t-on. Les deux parties comptent renforcer cette coopération et l'élargir à d'autres secteurs d'activités dans l'industrie et les mines, a-t-on ajouté de même source.

L. O.



Ph/DR

installé, hier, dans ses fonctions par le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Il s'agit du Professeur Ahmed Tessa en remplacement du désormais ancien recteur Professeur Arezki Deridj. Ce changement a été une surprise pour plus d'un à Tizi Ouzou

d'autant que le recteur remercié avait été désigné à son poste seulement à la mi-avril dernier dans un contexte très difficile marqué par une vive tension entre des comités estudiantins et l'équipe dirigeante de l'UMMTO. En revanche, le nouveau recteur issu de la même université est considéré comme une compé-

tence qui pourrait bien apporter du sang neuf dans la gestion notamment au plan pédagogique pour avoir été un ancien doyen de la faculté des sciences économiques. Comme il est tout indiqué pour gérer cette période d'austérité à laquelle l'université algérienne ne peut échapper. Et dans sa déclaration à sa prise de

fonctions, Ahmed Tessa a déjà affiché sa feuille de route visant à mettre de l'ordre dans les affaires universitaires à Tizi Ouzou à commencer par la prochaine rentrée au profit de plus de 11 000 nouveaux bacheliers qui viendront s'ajouter aux plus de 55 000 étudiants.

H.M.

«L'université de Tizi-Ouzou a les capacités pour se classer parmi les meilleures universités»

L'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou «dispose de capacités qui peuvent lui permettre de se classer parmi les premières universités à l'échelle nationale et européenne, a observé lundi, le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (MESRS). Dans une déclaration faite à la presse après la cérémonie d'installation d'un nouveau recteur de l'université de Tizi Ouzou, en la personne du P' Ahmed Tessa qui a remplacé le P' Arezki Derridj, le P' Sediki Mohamed Salah Eddine, a indiqué que «l'université de Tizi-Ouzou, fleuron des universités algériennes, dispose de beaucoup de réserves,

de qualité et de ressources humaines qu'elle doit savoir employer pour encore améliorer son classement». Il est attendu de cette Institution de l'Enseignement supérieur qu'«elle puisse, dans l'avenir, utiliser tous ces atouts afin de pouvoir se classer, comme elle l'a toujours été et comme elle peut le faire, parmi les meilleures universités algériennes, africaines et peut-être aussi aller taquiner les universités européennes», a ajouté le P' Sediki. Le SG du MESRS a observé que «l'université de Tizi-Ouzou, a réalisé ces derniers mois un saut qualitatif en matière de stabilité, d'écoute et de mise en place des programmes de développement. Elle s'est aussi impliquée dans une

totale dynamique participative et ce, grâce à la volonté et à l'abnégation du recteur sortant, le P' Derridj, ce qui lui a valu de retrouver la stabilité ayant permis d'assurer la totalité des cours». De son côté le nouveau recteur Ahmed Tessa a souligné que la qualité des formations et la diversification des domaines de recherche seront parmi ses priorités, précisant que cet objectif ne peut être réalisé sans l'amélioration des conditions socio-professionnelles et pédagogiques dans lesquelles évoluent les acteurs de l'université de Tizi-Ouzou. D'où la nécessité de procéder à des «changements structurels profonds», a-t-il estimé.

K. L.

El Tarf

Le village touristique Africana ravit les vacanciers

Le village touristique Africana partiellement ouvert cet été à la plage El Betah dans la wilaya d'El Tarf semble avoir conquis ses premiers clients dont nombreux le qualifient d'«agréable surprise». Toutes les conditions de repos et de récréation sont disponibles sur cet espace composé de plusieurs chalets en bois équipés et agréablement «intégrés» à l'espace forestier des alentours, assurent les membres d'une famille originaire de la wilaya d'Illizi, installée dans le village depuis plusieurs jours. Rencontré sur la voie de la plage en compagnie de ses trois enfants, Redouane, pensionnaire du village, estime que ce complexe touristique familial est un pas concret vers le développement du tourisme domestique. Cet

investissement privé engagé par un enfant de la région propose, a ajouté le même estivant, des services touristiques convenables au sein d'un cadre naturel exceptionnel offrant une ambiance conviviale, familiale et calme. Les chalets du village ont été fabriqués par une unité locale de production de meubles appartenant à l'investisseur lui-même. Sur les 40 chalets prévus au village, 18 dont 14 F3 et 4 F2 sont actuellement ouverts aux estivants ainsi que certaines structures des services, signale Rafik Rehal, propriétaire de cet investissement. Des espaces naturels aménagés, un petit zoo, un restaurant offrant des plats traditionnels, pizzas et sandwiches et boissons fraîches sont également proposés dans ce village projeté sur un terrain de

2,5 hectares donnant sur la plage El Betah. Une tente saharienne a été dressée au milieu du village offrant aux estivants thé à la menthe dans un décor bédouin, fait de tapis traditionnels bercés par la brise marine. Une piscine, un théâtre en plein air et des aires de jeu sont prévus dans ce village qui sera entièrement réalisé à la veille de la prochaine saison estivale, assure M. Rehal, le promoteur de ce projet ambitieux.

El Tarf, une nature généreuse et des plages paradisiaques

Située à l'extrême Nord-Est du pays, limitrophe de la métropole d'Annaba, El Tarf est dotée de

potentialités naturelles énormes, alliant une nature généreuse à des plages édeniques. Des paysages assez diversifiés, des étendues lacustres, des marécages ainsi que de belles forêts de chêne-liège, pin maritime et chêne-zen s'offrent aux visiteurs. La wilaya dispose d'un magnifique littoral de plus de 90 km de long, renfermant 25 plages et de belles criques, dont 15 sont autorisées à la baignade. Le relief du Parc national d'El Kala (PNEK) est, quant à lui, caractérisé par une série de pentes de différentes catégories, constituant un paysage montagneux fortement disséqué par un dense réseau hydrographique dont les zones humides sont le meilleur exemple.

H. N.

Au 1^{er} semestre

Hausse des importations de médicaments

■ La facture d'importation des produits pharmaceutiques a augmenté de plus de 34% au premier semestre de l'année 2016 par rapport à la même période de l'année 2015, selon les Douanes.

Par Souad H.

La valeur des importations de ces produits s'est élevée à 1,136 milliard de dollars (usd) sur la première moitié de 2016, contre 846,6 millions usd à la même période de 2015, soit une hausse de 34,26%, précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis).

Quant aux quantités importées, elles ont grimpé de 22% en s'établissant à près de 14 588 tonnes contre 12 232 t entre les deux périodes de comparaison. Par catégorie de produits, la facture des médicaments à usage humain s'est chiffrée à près de 1,07 milliard usd contre 802,15 millions usd (+33,2%), tandis que les quantités sont passées à 13.043 t contre 11.077 t (+17,7%). Pour les médicaments à usage vétérinaire, leurs importations ont atteint 20,54 millions usd (438 t) contre 16,63 millions usd (386 t), soit des hausses de 23,53% en valeur et de 13% en volume.

Pour les importations des produits parapharmaceutiques, elles ont coûté 47,67 millions usd (1.106 t) contre 27,81 millions usd (769 t), soit une hausse de 71,44% en valeur et de 44% en volume.



Dans le cadre de la rationalisation des importations des médicaments, un arrêté ministériel publié en décembre 2015 avait fixé la liste des produits pharmaceutiques à usage humain et des matériels médicaux fabriqués en Algérie qui sont interdits à l'importation, rappelle-t-on. Il s'agit de 357 médi-

caments composés de comprimés, crèmes et pommades dermatiques, solutions injectables, suppositoires, pommades ophtalmiques et de sirop. S'ajoute également une liste de onze matériels médicaux fabriqués localement et qui sont aussi interdits à l'importation telles les seringues, compresses et

bandes de gaze et la bicarbonate de soude pour dialyse. En 2015, les importations des produits pharmaceutiques avaient atteint 1,96 milliard de dollars (-22% par rapport à 2014) pour un volume global de près de 27 000 t o n n e s (-15,32%).

S.H. /APS

Infractions de change

224 affaires transmises à la justice

La Direction générale des Douanes (DGD) a transmis à la justice, durant le premier semestre de l'année en cours, 224 affaires liées à des infractions de change faisant l'objet de 19,512 milliards (mds) de DA de pénalités, a indiqué hier un haut responsable à cette administration.

La plupart de ces infractions portent sur «des majorations de facturation et sur le non rapatriement des devises», a précisé le sous directeur des contentieux des recouvrements à la DGD, Brahim Saâda, lors d'un point de presse animé par les cadres de l'administration sur le bilan du 1^{er} semestre 2016. En 2015, la DGD a transmis à la justice 550 dossiers liés aux infractions de change ayant engendré un transfert illicite de devises équi-

valant à près de 14 mds de DA (environ 140 millions d'euros avec 68 mds de DA de pénalités encourues par ces opérateurs fraudeurs. Le nombre des dossiers de ces infractions, détectées par le contrôle a posteriori des Douanes, s'est affiché en hausse de 134% par rapport à 2014. Pour ce qui concerne le contrôle effectué a priori par les services douaniers, c'est-à-dire lors des opérations de dédouanement, il a permis à la DGD de détecter près de 26.000 infractions en 2015, donnant lieu à 184 milliards DA de pénalités. Sur l'ensemble des infractions enregistrées en 2015, plus de 19 000 ont été liées à la fraude commerciale, plus de 6 000 à la contrebande (en hausse de 17% par rapport à 2014) et le reste aux infractions de

change. Il est à rappeler que pour renforcer les actions d'assainissement du commerce extérieur et de la sphère commerciale en général, plusieurs actions ont été prises par le gouvernement. Le ministère du Commerce, la DGD et la Direction générale des Impôts (DGI) ont ainsi signé en 2015 deux accords de coopération dans le cadre de la coordination intersectorielle pour la lutte contre la fraude. La démarche adoptée repose sur un ensemble de dispositions et mesures qui peuvent être ajoutées à la procédure de contrôle en vigueur, notamment au niveau des postes frontaliers afin de renforcer le dispositif existant.

Amel B.

Changes

L'euro se stabilise face au dollar

L'euro s'est stabilisé hier face au dollar, après avoir nettement bondi en fin de semaine dernière à la suite de l'annonce d'une croissance économique très poussive aux Etats-Unis au deuxième trimestre, ce qui a pénalisé le billet vert. L'euro était quasi stable face au dollar, à 1,1173 dollar contre 1,1177 dollar vendredi soir. La monnaie européenne progressait un peu face au yen à 114,21 yens contre 114,09 vendredi soir. Le dollar se reprenait lui aussi légèrement face à la devise japonaise à 102,22 yens contre 102,07 yens la veille au soir. La monnaie

américaine se redressait quelque peu lundi après avoir plongé en fin de semaine à la suite de la publication des chiffres de la croissance aux Etats-Unis au deuxième trimestre qui ont déçu les attentes avec 1,2% en rythme annuel alors que les analystes tablaient sur 2,6%. Ces données très surprenantes ont «eu pour conséquence un report par le marché du calendrier de la prochaine hausse des taux du Comité de politique monétaire de la Réserve fédérale américaine (FOMC)», expliquait un analyste, précisant qu'elle ne s'attendait pas à un nouveau relè-

vement des taux d'intérêt américains avant décembre. «Bien que ce PIB plus faible (que prévu) a porté un léger coup au moral des investisseurs, l'optimisme pourrait être restauré si le rapport officiel sur l'emploi attendu vendredi dépasse les attentes», poursuivait l'analyste. Alors que le dollar dégringolait, l'euro de son côté a profité vendredi de statistiques bénéfiques, avec un ralentissement de la croissance en zone euro moins prononcé que certains ne l'avaient craint, à 0,3% après 0,6% au premier trimestre.

R. E.

D'un coût global de plus de 38,87 milliards de dinars Sonatrach signe deux contrats pour la réalisation d'un gazoduc

LA COMPAGNIE nationale Sonatrach a signé à Alger deux contrats avec des entreprises publiques pour la réalisation d'un gazoduc reliant El Menia (Ghardaia) à Hassi R'Mel (Laghouat) sur une distance de 344 km. D'un coût global de plus de 38,87 milliards de dinars, ce gazoduc GR7 permettra d'assurer l'acheminement de la production additionnelle des nouveaux gisements de Hassi Mouina (nord et sud), Hassi Ba Hamou et Ahnet, dont l'entrée en production est prévue en 2019, vers le Centre national de dispatching gaz (CNDG) à Hassi R'Mel. Le premier contrat, signé entre la filiale Activité Transport par canalisation (TRC) de Sonatrach et la société Alfapipe (filiale du groupe public Imetal), concerne la fourniture des tubes (48 pouces de diamètre) nécessaires pour la réalisation de ce projet. Le montant de fourniture de ces tubes, qui seront livrés dans 12 mois, est de près de 17,4 milliards de dinars. Quant au second contrat, signé par TRC et le groupement Cosider-canalisation et l'ENAC (Entreprise nationale de canalisation, filiale de Sonatrach), il consiste à réaliser les travaux d'Engineering procurement et construction (EPC) dans un délai de 30 mois. Le montant de ce contrat est de plus de 21,47 milliards de dinars. Le GR7 va permettre de transporter une production additionnelle de 9,44 milliards m³ de gaz annuellement vers le CNDG après son entrée en service en 2019, a précisé le P-DG de Sonatrach, Amine Mazouzi, lors de la cérémonie de signature. Ce projet sera connecté avec le gazoduc GR5, reliant Reggane (Adrar) à Hassi R'Mel (Laghouat) sur une distance totale de 765 km, dans le poste PC04 situé à El Menia et va suivre le même tracé jusqu'au CNDG à Hassi R'Mel. Le projet du GR5, lancé en 2012, sera partiellement mis en service au cours du premier semestre 2017. Sa mise en service totale permettra d'évacuer annuellement 8,9 milliards de m³ du gaz des champs de Reggane, Timimoun et Touat vers Hassi R'mel, a rappelé M. Mazouzi. «Avec la mise en service du GR7 et de la station de compression de Krechba, dont la construction sera lancée durant le premier semestre 2017, une quantité additionnelle de 18,31 milliards de m³ sera évacuée annuellement vers Hassi R'Mel», a-t-il ajouté. De son côté le ministre de l'Energie, Noureddine Boutarfa, a estimé que ce le projet «extrêmement important» du GR7 «va contribuer à augmenter la production de gaz de 21 milliards de m³ à partir de 2020 pour répondre à la demande d'exportation et à la demande locale qui ne cesse de croître». «Ce projet s'inscrit dans le cadre du programme de Sonatrach pour augmenter sa production d'hydrocarbures de 30% d'ici à 2020», a ajouté le ministre. A cet effet, M. Boutarfa a affiché sa satisfaction de voir la réalisation du projet confiée à des entreprises algériennes qui «ont montré leurs capacités à participer au programme de Sonatrach». «Cela montre qu'il y a une capacité et un savoir-faire chez les entreprises algériennes pour mener ce type d'ouvrages dans des délais acceptables», a-t-il souligné. Interrogé par la presse sur la baisse continue des prix mondiaux du pétrole, le ministre s'est dit attendre «une amélioration des cours d'ici à fin 2016».

D.T.

Mostaganem

Programme de neuf camps de toile pour les familles

■ La réalisation de neuf camps de toile pour les familles sera lancée prochainement à travers des communes côtières de la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris auprès de l'agence foncière chargée de l'opération.

Ph. > D. R.



Par Ilham N./APS

Les terrains d'assiette totalisant sur une superficie globale de 16 hectares ont été choisis à travers les plages de Ouled Boughalem, Achaacha, Khadra, Sidi Lakhdar, Hadjadj, Benabdelmalek Ramdane à l'est de la wilaya, a-t-on indiqué. Les travaux, portant sur la réalisation de camps de toile et des structures annexes dont les sanitaires, les douches, les cuisines collectives, ainsi que des aires de jeux, cafétérias, restaurants et bureaux administratifs, seront lancés après la clôture de la saison estivale en cours. Ces camps seront opérationnels à la saison estivale 2017, a-t-on ajouté. Pour rappel, un camp similaire, «Nassim el bahr» a été ouvert le week end dernier à la plage d'Ain Brahim dans la commune de Sidi Lakhdar sur une superficie de 2 hectares. Réalisé pour une autorisation de programme de l'ordre de 32 millions DA, cette structure dispose de 50 tentes et de structures annexes. Cet espace familial est loué à 4.000 DA/jour la tente pouvant accueillir au total 8 familles. La conservation des forêts a, pour sa part, loué 12 centres de vacances familiaux dans la commune de Sidi Lakhdar dont 7 au niveau de la plage «Petit port» et 5 à la plage d'Ain Brahim pour un montant de 3 millions DA. La location de ces espaces

aux familles et estivants peut assurer des revenus de l'ordre de 65 millions DA. Les autorités locales de la wilaya de Mostaganem ambitionne de généraliser de telles opérations dans les communes littorales dans l'optique d'améliorer leurs revenus, a-t-on souligné. I. N./APS

Jijel

Plus de 3 millions d'estivants

PLUS de trois millions d'estivants ont été recensés sur les plages de Jijel depuis le début de la saison estivale, a-t-on appris auprès de la Protection civile. Pour cette saison, vingt trois plages sont surveillées et autorisées à la baignade sur un littoral de 120 km dont les plages ont fait peau neuve à la faveur de plusieurs opérations d'entretien, de réhabilitation et d'équipements initiées par les communes côtières. Cette fréquentation est jugée «importante» comparativement à la même période de l'année, selon la même source. Les estivants qui ont afflué de plusieurs wilayas du pays ont par ailleurs constaté et apprécié les mesures prises par les pouvoirs publics locaux relatives à la gratuité de l'accès des plages et du parking des véhicules. D'autre part, les Grottes merveilleuses de Ziama Mansouriah et le parc animalier de Kissir (Ouest) ont enregistré un rush sans précédent de visiteurs en séjour sur la corniche jijelienne. Ce mouvement de visiteurs et d'estivants a encore confirmé l'attrait de la région touristique de Jijel, où les hôtels et d'autres structures d'hébergements, encore sollicités affichent «complet» dans cette région qui vit au rythme de la saison estivale. R.R.

Tlemcen

Saisie de plus de 9 000 bouteilles de boissons alcoolisées

LES ÉLÉMENTS de la police ont saisi dernièrement à Tlemcen plus 9.100 bouteilles de boissons alcoolisées, a-t-on appris dimanche auprès de la Sûreté de wilaya. Les éléments de la sûreté de daïra de Mansourah ont intercepté au niveau du lieu-dit «Oued Lakhdar», dans la daïra d'Ouled Mimoun, un véhicule à son bord 5.280 bouteilles de boissons alcoolisées de différentes marques, a-t-on indiqué. Pour sa part, le service régional de lutte contre les stupéfiants relevant de la Sûreté de wilaya a saisi plus de 2 900 bouteilles de boissons alcoolisées destinées à la contrebande à bord d'un véhicule, selon la même source qui a ajouté que la sûreté de daïra de Ghazaouet a traité une affaire de saisie de plus de 650 bouteilles d'alcool dans un domicile utilisé pour la vente sans autorisation de ce genre de boissons. D'autre part, les éléments de la sûreté de daïra de Ghazaouet ont découvert dans le domicile d'un trafiquant deux plaquettes de 175 grammes de kif traité et 312 bouteilles de boissons alcoolisées, a-t-on indiqué, signalant qu'une enquête a été ouverte par les services compétents pour découvrir le réseau de dealers et contrebandiers qui est derrière cette affaire de trafic. M. O.

El-Oued

Nouvelles structures pédagogiques prévues pour la rentrée scolaire

Seize nouvelles structures pédagogiques, tous cycles confondus, seront réceptionnées dans la wilaya d'El-Oued, en prévision de la prochaine rentrée scolaire (2016-2017), a-t-on appris auprès de la Direction locale des équipements publics (DEP). Il s'agit de neuf groupements scolaires pour le cycle primaire, ainsi que quatre collèges d'enseignement moyen (CEM) et trois lycées, a-t-on précisé. La réalisation de ces nouvelles installations, entre dans le cadre de la stratégie

du secteur de l'éducation, visant à combler le déficit en matière d'établissements éducatifs dans les zones rurales et reculées, et la prise en charge du phénomène de surcharge des classes enregistré, depuis quelques années, notamment dans les grandes agglomérations urbaines. En prévision de la prochaine saison scolaire, le secteur de l'éducation à El-Oued, sera consolidé, en outre, par sept semi-pensionnats, au titre du programme national portant la généralisation

de la restauration scolaire à travers l'ensemble des établissements éducatifs, a-t-on ajouté de même source. Pour améliorer les conditions de scolarisation et accueillir les élèves dans de «bonnes» conditions, 104 établissements éducatifs ont déjà bénéficié d'une opération de réhabilitation et de remise en état, sachant que cette opération touchera 25 structures similaires avant la rentrée et 24 autres au cours de la même saison scolaire, a-t-on signalé à la DEP. F.T.

Khenchela

Plus de 2 300 habitations rurales réalisées

Un total de 2 302 habitations rurales a été réalisé dans la wilaya de Khenchela depuis début 2016, a-t-on appris auprès des services de la direction du logement. Outre ce quota réalisé, les travaux de plus 993 unités ont été lancés durant cette période, a précisé le chef du service à la direction du logement, Lazher Mechraoui. Le même responsable a affirmé qu'entre la période de 2002 et 2016, un total de 27 869 habitations rurales, sur

un ensemble de programme de 36 380, a été réalisé dans la wilaya de Khenchela et 4 739 unités de la même formule sont en cours de réalisation, soulignant que le programme de l'habitat rural a atteint un taux de réalisation de 75%. Il a ajouté, dans ce sens, que les communes de Babar et d'Ain Touila, connues pour leur activité agricole, viennent en tête des communes ayant bénéficié du plus grand nombre d'habitations, avec respective-

ment 3 404 et 2 834 unités réalisées. L'aide octroyée, sous réserve d'éligibilité, par la Caisse nationale du logement (CNL), pour la construction d'une habitation rurale, est versée en deux tranches, une première de 420 000 DA, sous forme d'avance à la présentation du permis de construire, puis une deuxième de 280 000 DA, dès l'achèvement des gros-œuvres de l'habitation. M.I.

Ghardaïa

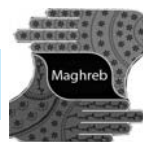
Réception prochaine de nouvelles structures scolaires

Le secteur de l'Education nationale à Ghardaïa sera renforcé à la veille de la nouvelle rentrée scolaire par la réception de nouvelles structures pédagogiques, a-t-on appris de la direction des équipements publics (DEP). Il s'agit de deux lycées, l'un à Hassi El Garaa (El Menea) de 800 places pédagogiques, et l'autre à Daya Ben Dahoua (600 places), dont les taux de réalisation sont estimés à 99%, a précisé à l'APS le DEP

de Ghardaïa, Fouad Aissi. Trois collèges d'enseignement moyen (CEM) seront également réceptionnés à Ben Smara, quartier périphérique de Ghardaïa, dans la zone des sciences de la commune de Bounoura et dans la commune de Mansourah, au sud de la wilaya, a fait savoir le même responsable. Deux groupes scolaires à Bounoura et à El Ateuf ainsi que deux cantines scolaires de 200 couverts cha-

cune à Ghardaïa et El Ateuf seront également mis en exploitation à l'ouverture de la nouvelle année scolaire, a ajouté M. Aissi. Ces nouvelles structures pédagogiques réalisées pour un coût estimé à plus d'un milliard de dinars, permettront de répondre à la demande croissante sur l'enseignement obligatoire et de contribuer à l'amélioration des conditions et la qualité de l'enseignement. Les directions de l'éducation

nationale, des équipements publics et les communes de la wilaya de Ghardaïa ont pris toutes les mesures nécessaires pour garantir une «bonne» rentrée scolaire, a-t-il assuré. Le secteur de l'Education nationale de la wilaya de Ghardaïa compte actuellement 29 lycées, 65 CEM et 185 écoles primaires, sachant que toutes ces établissements sont dotés de cantines scolaires. O. B.



Après la destitution de son Premier ministre

La Tunisie doit reformer un gouvernement

■Après tout juste 18 mois au pouvoir, le gouvernement de Habib Essid en Tunisie a été écarté par un vote de défiance au Parlement, faisant craindre une nouvelle période d'incertitudes dans un pays déjà fragilisé par une économie en crise et la menace jihadiste.

Par Kamel L.

Samedi soir, sur les 217 membres du Parlement (dont 191 étaient présents), 118 ont voté contre le renouvellement de la confiance au gouvernement, et trois pour, avec 27 abstentions. Le président Béji Caïd Essebsi doit maintenant engager des consultations dans un délai de 10 jours pour charger la «personnalité la plus apte» de former un nouveau cabinet. Cette dernière aura 30 jours pour former une équipe. Les jours du gouvernement, critiqué de toutes parts pour son «inefficacité», étaient comptés depuis que le chef de l'Etat s'est dit en faveur le 2 juin d'un cabinet d'union nationale.

Pas de favori à la succession pour l'instant

En public, aucun nom ne se détache pour l'instant pour succéder à Habib Essid, un indépendant de 67 ans à qui les députés ont réservé une standing ovation avant de le congédier. Tout en saluant l'«intégrité» du désormais ex-Premier ministre, de nombreux députés ont brossé un sombre tableau de son bilan, critiquant notamment la faiblesse de la lutte contre la corruption et le chômage. Habib Essid s'est fermement défendu, mettant en avant les progrès réalisés sur le plan sécuritaire notamment. Si la Tunisie a été



Ph. > D. R.

frappée par des attentats jihadistes sanglants l'an dernier et en mars, elle a vécu cette année son premier ramadan sans attaque depuis 2012.

10 jours pour trouver un Premier ministre

«Les priorités en général sont

les mêmes : la lutte contre le terrorisme et le laxisme, les questions économiques et sociales», souligne Ali Larayedh, ancien Premier ministre islamiste en

2013. «Donc le prochain gouvernement devra avoir plus de courage, plus de volonté pour faire les réformes nécessaires.» Selon la Constitution, la Tunisie a maintenant 10 jours pour trouver un Premier ministre qui mette d'accord les douze partis politiques et syndicats qui soutiennent l'idée d'un gouvernement d'union nationale.

Clôture des débats politiques jeunes-partis de la coalition et ceux de l'opposition

Le dernier tour des débats politiques qui ont réuni, à Sousse, des jeunes des partis de la coalition au pouvoir face à des jeunes des partis de l'opposition, a eu lieu dimanche. Deux débats ont précédé ce tour, portant sur les thèmes «la loi sur la conciliation économique» et «le traitement des dossiers de développement et de l'emploi par le gouvernement Habib Essid». Les candidats aux derniers tours représentant l'équipe de la coalition au pouvoir sont Mohammed Ali Slema (19 ans, parti Nidaa Tounes), Ghofrane Farhat (21 ans mouvement Ennahdha) et Slim Amara (18 ans, Afek Tounes). Quant aux candidats de l'équipe de l'opposition, sont Ghassen Mejri (21 ans du Front populaire), Mohamed Dhia Ben Othmen (35 ans, du courant démocrate) et Wassim Bthouri (28 ans, Al Joumhour). **K. L./agences**

Sahara occidental

Le Président sahraoui salue la résistance des prisonniers politiques de Gdeim Izik

Le président de la République arabe sahraoui démocratique (RADS), Brahim Ghali a affirmé que les prisonniers politiques sahraouis de Gdeim Izik «conduisent aujourd'hui la résistance pacifique dans les territoires occupés et au sud du Maroc.» Dans une lettre adressée aux prisonniers politiques sahraouis de Gdeim Izik, le président sahraoui, également secrétaire général du Front Polisario, cité par l'agence de presse sahraouie SPS, a souligné qu'«ils brossent les tableaux de gloire et écrivent des pages de l'histoire qui resteront gravés dans la mémoire collective du peuple sahraoui, pour lequel vous donnez le meilleur exemple de fidélité aux martyrs». «Vous avez affirmé à travers votre résistance incomparable et votre défi à l'arrogance et à la tyrannie de la force d'occupation marocaine, vos grèves de la faim, ainsi que votre refus de se soumettre au colonisateur, malgré les formes d'abus, de torture et de harcèlement», a ajouté le président Ghali. «Les manœuvres de l'Etat d'occupation marocaine ne tromperont pas les Sahraouis, elles reflètent la confusion de tor-

tionnaires marocains après leur échec de briser la volonté du peuple sahraoui. Ces nouvelles manœuvres du Maroc visent à prolonger la tragédie de ce peuple, mais en même temps est une défaite pour le Maroc», a-t-il souligné. Six ans après l'incarcération des 23 Sahraouis de Gdeim Izik à Rabat-Salé et 3 ans après leur condamnation à de très lourdes peines par un tribunal militaire, la Cour de cassation marocaine a renvoyé l'affaire devant un tribunal civil. «Le fait de transférer les prisonniers sahraouis devant un tribunal civil est

une reconnaissance de l'illégalité du jugement des prisonniers politiques sahraouis (groupe de Gdeim Izik) et par conséquent ils doivent être libres», a-t-il ajouté. Le jugement de ces prisonniers politiques sahraouis devant une cour martiale est «injuste et constitue une violation flagrante de la loi et de la légitimité, dont le Maroc doit payer le prix», a dit M. Ghali, appelant à la libération immédiate et inconditionnelle des prisonniers politiques sahraouis. «La légalité de la cause, votre résistance et celle de vos compagnons dans les prisons

marocaines et le soutien des masses de l'Intifada de l'indépendance et du peuple sahraoui dans son ensemble, les efforts des organisations et associations des droits de l'homme et des amis de la juste cause sahraouie dans le monde ont imposé aux autorités marocaines de revoir le procès illégal de prisonniers politiques sahraouis», a noté le président sahraoui. La lutte du peuple sahraoui, conduite par le Front Polisario, est une lutte pour la liberté et le parachèvement de décolonisation de la dernière colonie en Afrique, le Sahara

occidental, a rappelé le président Ghali.

La Tanzanie réitère son soutien au droit à l'autodétermination

Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale de la République-Unie de Tanzanie, Augustine Mahiga a réaffirmé la position de principe de son pays de soutien au droit du peuple sahraoui à l'autodétermination, a rapporté l'agence de presse sahraouie (SPS). M. Mahiga qui a reçu l'ambassadeur sahraoui auprès de la Tanzanie, Brahim Salem Bousseif, a exprimé par la même occasion ses félicitations au Front Polisario pour le succès de son Congrès extraordinaire et l'élection du nouveau Secrétaire général et le Président de la République sahraouie Brahim Ghali. Il a ainsi exprimé ses condoléances au peuple sahraoui suite au décès du président Mohamed Abdelaziz. Ils ont examiné les excellentes relations diplomatiques d'amitié et de coopération entre la Tanzanie et la République arabe sahraouie démocratique (RASD), selon la même source. **Faiza O./APS**

Libye

Plus de 120 corps échoués en juillet dans l'ouest du pays

Plus de 120 corps de migrants morts en tentant de traverser la Méditerranée ont été rejetés par la mer en juillet dans les environs de Sabratha, dans l'ouest de la Libye, a déclaré le maire de la ville. Selon Hussein Thouadi, joint au téléphone, des corps sont découverts quotidiennement sur les côtes et 53 l'ont été le même jour, la semaine dernière. Toujours selon lui, la plupart des migrants dont les corps ont été retrouvés étaient originaires de pays d'Afrique sub-saharienne et 23 d'entre eux venaient de la Tunisie voisine. La Libye est devenue un point de passage important pour les migrants, qui fuient le plus souvent les violences et la pauvreté dans leur pays d'origine et prennent la

mer sur des embarcations de fortune en direction des pays européens.

3 000 décès depuis début 2016

Le chaos qui règne en Libye et les conflits entre différentes factions ont donné aux passeurs une relative impunité dans le pays. Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), plus de 3 000 personnes ont péri depuis le début de l'année dans leur tentative de traversée de la Méditerranée et, parmi elles, environ trois quarts sont mortes en tentant de rejoindre les côtes italiennes depuis l'Afrique du Nord.



Afghanistan

Attentat spectaculaire des talibans contre un hôtel à Kaboul

■ Les talibans ont mené un attentat spectaculaire au camion piégé contre un hôtel pour étrangers à Kaboul qui s'est terminé hier, après sept heures de siège, par la mort d'un policier.

Par Ali O.

Le chef de la police de Kaboul, Abdul Rahman Rahimi, a annoncé hier matin la fin des opérations qui ont fait un mort et trois blessés parmi les policiers.

Les trois assaillants talibans, dont le conducteur du camion piégé, qui sont parvenus à pénétrer dans l'enceinte de l'hôtel Northgate, ont été tués.

«Les opérations sont terminées, sans autre victime à déplorer à l'intérieur ou à l'extérieur de l'hôtel», a déclaré M. Rahimi.

Dans la nuit, peu après 1h30 du matin (21h00 GMT dimanche), la capitale afghane a été réveillée par le bruit assourdissant de l'explosion, entendue dans tous les quartiers et accompagnée d'une coupure de courant pendant plusieurs minutes, lorsque le camion a percuté l'enceinte de l'établissement.

«L'explosion était si forte qu'elle a réveillé tout le monde en sursaut. Les enfants étaient choqués, nous sommes sortis de la maison en hurlant, nos fenêtres ont été soufflées», a témoigné



Ph. > D. R.

auprès de l'AFP Abdul Mohib, un habitant du quartier.

La déflagration a creusé un énorme cratère, large et profond de plusieurs mètres et catapulté des débris calcinés dans un vaste périmètre.

Les talibans ont rapidement revendiqué l'opération, annonçant «avoir fait sauter un camion chargé d'explosifs à l'entrée de l'hôtel Northgate», situé sur la route de Bagram (nord-est) à proximité d'un aéroport militaire qui jouxte l'aéroport international de Kaboul et déjà frappé en 2013 par un attentat. Les insurgés islamistes ont ajouté sur Twitter que cette explosion avait «ouvert la voie à (leurs) combattants munis

d'armes légères et de RPG (lance-roquettes, ndlr) à l'intérieur» de l'établissement. Les forces de sécurité et la police ont aussitôt érigé un vaste périmètre autour de l'hôtel, interdisant l'accès en même temps qu'elles observaient un silence total, au contraire des talibans qui clamaient victoire sur les réseaux sociaux, leur porte-parole Zabihullah Mujahid affirmant avoir «tué et blessé une centaine d'invasisseurs américains».

Finalement, les forces spéciales ont attendu le lever du jour pour intervenir et tuer les deux assaillants toujours retranchés.

Selon une source citée par la chaîne Tolo, tous les employés et les occupants de l'hôtel, parmi lesquels 11 étrangers, ont trouvé refuge dans des salles sécurisées. Cette attaque est la première à Kaboul depuis le sanglant attentat contre la minorité chiite qui a fait 80 morts et 231

blessés le 23 juillet, revendiqué par le groupe État islamique (EI) en Afghanistan. L'hôtel Northgate, qui accueille des civils et militaires étrangers travaillant pour les troupes déployées dans le cadre de l'opération Resolute Support, sous bannière de l'OTAN, avait déjà été ciblé par les talibans en juillet 2013: cinq kamikazes avaient réussi à pénétrer dans son enceinte, tuant neuf personnes avant d'être abattus par des officiers de sécurité. L'opération, là encore, avait démarré selon un schéma comparable par l'explosion d'un camion bourré d'explosifs qui avait ouvert la voie au commando. L'établissement vante néanmoins la haute protection qu'il apporte à ses clients et sur son site internet il apparaît abrité derrière de hauts murs qui l'ont visiblement protégé dimanche soir. La double attaque suicide visant

une manifestation de la minorité hazara chiite le 23 juillet, la pire jamais commise à Kaboul, avait été revendiquée par l'EI, établi dans une poignée de districts de la province du Nangarhar (Est), à la frontière avec le Pakistan.

Kaboul a également été visé à deux reprises pendant le mois de ramadan: le 20 juin, quand quatorze gardes de sécurité népalais employés par des ambassades occidentales ont été tués en sortant de leur complexe; et le 30 juin, par un double attentat suicide contre un convoi de cadets de la police qui a tué une trentaine de jeunes diplômés. Ces deux attaques avaient été revendiquées par les talibans qui ont accentué leur pression sur les forces gouvernementales principalement dans l'est et dans plusieurs districts du sud et du nord du pays depuis le retrait d'une partie des forces occidentales fin 2014.

A. O.



Points chauds

Antiaméricanisme

Par Fouzia Mahmoudi

Si les États-Unis restent l'une des nations les plus détestées de la planète, certains de ses dirigeants semblent bien décidés à ne pas affronter cette réalité en face et préfèrent faire porter le poids de la haine à l'Amérique sur d'autres épaules que les leurs. Le vice-président américain Joe Biden a ainsi dénoncé avec virulence les propositions de politique étrangère du candidat Républicain Donald Trump, jugeant qu'elles pourraient entraîner une résurgence de l'antiaméricanisme, en particulier en Amérique latine. «La prochaine administration peut continuer à renforcer la sécurité et la prospérité des peuples à travers les Amériques», a assuré Biden dans un discours qu'il a prononcé devant le Center for New American Security. «Mais si nous construisons des murs et ne respectons pas nos voisins les plus proches, nous allons rapidement voir les progrès disparaître et être remplacés par un retour de l'antiaméricanisme», ajoute-t-il, en référence au mur que le candidat conservateur a promis de construire à la frontière avec le Mexique. Ce discours s'inscrit dans une offensive concertée de la Maison-Blanche et de la candidate Démocrate Hillary Clinton, visant à insister avec force sur les «dangers» d'une éventuelle présidence Trump. Dénonçant les propos «honteux» de l'homme d'affaires, l'ancienne secrétaire d'État a ainsi appelé les responsables Républicains à «tenir tête à leur candidat» et à dénoncer ses dérapages. «Les choix qui rendent notre région moins démocratique, moins prospère et moins sûre sont néfastes pour les intérêts américains», poursuit le vice-président dans son discours, sans citer directement Donald Trump. «Utiliser la politique de la peur et de l'intolérance, comme en proposant d'interdire aux musulmans d'entrer aux États-Unis ou en calomniant des communautés religieuses entières en les désignant comme complices du terrorisme, remet en cause le statut de l'Amérique comme plus grande démocratie de l'histoire», poursuit-il. Reste à savoir si ces sorties des Démocrates n'auront toutefois pas l'effet inverse de celui recherché et ne pousseront pas encore plus d'Américains à se ranger derrière celui qui est, de leur point de vue de plus en plus persécuté par les Démocrates, mais également par une partie même des Républicains.

F. M.

Turquie

Ankara reconnaît de possibles «erreurs» dans la purge

Des dirigeants turcs ont indiqué pour la première fois hier que la purge lancée après le coup d'État manqué, critiquée à l'étranger pour son ampleur, avait pu donner lieu à «des erreurs». «S'il y a eu des erreurs, nous les corrigerons», a dit le vice-Premier ministre Numan Kurtulmus, une tonalité nouvelle en Turquie où la traque aux sympathisants du prédicateur Fethullah Gülen – accusés du putsch avorté – a donné lieu à une purge radicale dans l'armée, la justice, l'éducation et les médias.

Les «citoyens qui n'ont pas d'affiliation avec eux (les sympathisants de Gülen) devraient se détendre» car «il ne leur sera fait aucun mal», a ajouté le vice-Premier ministre lors d'une conférence de presse.

Mais ceux qui sont affiliés au prédicateur exilé aux États-Unis «doivent avoir peur. Ils paieront le prix», a déclaré M. Kurtulmus, à propos des sympathisants de

Gülen, dont Ankara a demandé l'extradition à Washington.

Un peu plus tôt, le Premier ministre Binali Yildirim a évoqué lui aussi la possibilité que parmi les milliers de personnes victimes de cette chasse aux sorcières, certaines l'aient été de manière abusive. «Un travail méticuleux est en cours concernant ceux qui ont été limogés», a indiqué le Premier ministre cité par l'agence progouvernementale Anadolu.

«Il y en a certainement parmi eux qui ont été victimes de procédures injustes», a-t-il admis, adoptant lui aussi un ton conciliant, inconnu en Turquie depuis le putsch qui a fait vaciller le pouvoir du président Recep Tayyip Erdogan quelques heures.

«Nous n'affirmons pas (au sujet d'injustices): "il n'y en a pas"», a dit le Chef du gouvernement. «Nous ferons la différence entre ceux qui sont coupables et ceux qui ne le sont pas». Plus de

18 000 personnes ont été placées en garde à vue à un moment ou à un autre au cours des deux dernières semaines, après le putsch avorté du 15 juillet. Environ 10 000 d'entre elles font maintenant l'objet de poursuites et ont été placées en détention préventive dont des journalistes. Plus de 50 000 personnes ont été limogées.

Le chef de la diplomatie allemande, Frank-Walter Steinmeier, avait dénoncé jeudi des purges qui «dépassent toute mesure», estimant qu'«on ne pouvait se taire» face à l'ampleur des arrestations.

«Un pays qui emprisonne ses propres professeurs et ses propres journalistes, met en prison l'avenir» du pays, avait lancé de son côté le Chef du gouvernement italien Matteo Renzi.

Pour toute réponse, le président Erdogan avait conseillé aux Occidentaux de «se mêler de leurs affaires».



Nuits du cinéma en plein air

Une occasion pour découvrir des films récents

■ Les cinéphiles d'Alger bénéficient d'un programme filmique récent en ce début d'août. C'est dans le cadre des Nuits du cinéma en plein air que deux projections filmiques sont programmées chaque soir depuis le trente juillet. Ce cycle cinématographique se poursuit jusqu'au quatre août proposant au public des films classiques et d'autres nouveaux.

Par Abila Selles

Les rendez-vous cinématographiques continuent d'attirer les cinéphiles de toutes les tranches d'âge. Les passionnés du cinéma sont nombreux à assister à ces événements selon notre constat. Ils viennent nombreux entre amis ou en famille pour découvrir des films ou revoir des classiques du cinéma algérien.

Pour ce début août, c'est l'Esplanade de Riad El Feth qui réunit les cinéphiles de la capitale autour d'un programme varié. En effet, c'est dans le cadre de l'événement Les nuits du cinéma en plein air qu'un programme filmique est proposé au public jusqu'au quatre août. Des films algériens classiques et d'autres projetés en avant-première sont à l'affiche. On cite dans ce sens une sélection de productions récentes de l'AARC, telles que «Fadhma N'soumer» de Belkacem Hadjajd, «Le hublot» d'Anis Djaad, «Le Puits» de Lotfi



Bouchouchi, ou encore le film d'animation «Tales of Africa» de Djilali Beskri. Mais aussi des films d'anthologie comme «Omar Gatlatou» de Merzak Allouache, «Hassan Terro» de Mohamed Lakhdar Hamina, «Le Clandestin» de Benamar Bakhti

et «Les Vacances de l'inspecteur Tahar» de Moussa Haddad.

Ce cycle filmique qui a débuté le trente juillet avec la projection de «Le hublot» d'Anis Djaad et «Chroniques de mon village» de Karim Traïdia propose deux projections chaque soir. La

deuxième soirée était marquée par la projection des longs métrages de fiction «Papillon» et «Mista». Quant à la soirée d'hier, le public devait assister à la projection de s

«Vacances de l'inspecteur Tahar».

Les cinéphiles sont invités ce soir à assister à la projection des longs métrages «El Mektoub» et «Le puits». Quant au «Point de fuite» et «Tales Africa», ils seront projetés

le lendemain. Ce rendez-vous cinématographique sera clôturé dans la soirée de jeudi avec la projection de deux films. Il s'agit de «Passage à niveau» et «Eyes of a Thief» de Najwa Najjar.

Il est à noter que ce cycle filmique est organisé pour la deuxième année consécutive par l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel en partenariat avec l'Office Riad El Feth (OREF), Centre National du Cinéma et de l'Audiovisuel (CNCA) et

l'Office National des Droits d'auteur et des Droits voisins (ONDA). A.S.

Festival Orientalys de Montréal

Raïna Raï et «El Dey» en tête d'affiche

Le groupe de musique raï «Raïna Raï» et la troupe «El Dey» prendront part au 6e Festival Orientalys prévu du 11 au 14 août à Montréal (Canada), annoncent les organisateurs. Les deux groupes algériens se produiront aux côtés d'autres artistes et troupes dont «La relève Gnawi» du Maroc et «Jawala» (Randonneurs) d'Allemagne.

Pionnier de la musique raï, Raïna Raï renoue avec la scène après une absence de dix ans. Le groupe a donné récemment un concert dans le cadre du 12e Festival arabe de Djemila à Sétif.

Fondé en 1980 par quatre musiciens originaires de Sidi Bel-Abbès, le groupe alliant raï, rock et gnawa, a contribué au rayonnement de la musique

maghrébine à travers le monde.

Raïna Raï a brillé depuis ses débuts avec la sortie en 1983 de son premier album intitulé «Zina», suivi de plusieurs autres à succès internationaux.

Disparu de la scène au début des années 1990, le groupe s'est reconstitué en 2001 par la sortie d'un album intitulé «Datni». «El Dey», autre groupe de jeunes

artistes prometteurs, alterne entre la musique diwane, le flamenco et le chaâbi.

Fondée en 2009, la troupe s'est illustrée par «Ana djazairi», premier album présenté au public sous forme de vidéo clip, décliné en arabe et en espagnol.

Le groupe a participé à plusieurs festivals en Algérie et à l'étranger, notamment en

Tunisie, en France et en Espagne. Son premier album «El Dey» sorti en 2014 et composé d'une quinzaine de titres, avait connu un franc succès.

Créé à l'initiative de l'organisme «Alchimies, créations et cultures», le festival Orientalys constitue une opportunité pour promouvoir la diversité et l'échange en mettant l'accent sur les cultures des pays du Maghreb et de l'Orient.

En plus de la musique, le festival propose également des spectacles de danse et de théâtre qui seront au programme de cette édition. M.K.

Festival du film africain à Cologne en Allemagne

«Madame Courage» de Allouache en compétition

Le long métrage de Merzak Allouache «Madame Courage» prendra part à la compétition du 14e Festival du film africain de Cologne prévu du 15 au 25 septembre, annoncent les organisateurs.

«Madame Courage» sera en compétition pour le Prix du public du meilleur long métrage aux côtés d'une vingtaine d'autres films dont «A peine j'ouvre les yeux» de Leïla Bouzid (Tunisie), «Sambène» de Gadjigo Samba (Sénégal-USA) et «Aïcha» d'Omar Chandy (Tanzanie).

Entre longs métrages de fiction, documentaires, courts-métrages et films d'animation, se sont 83 films représentant 25 pays

africains qui prendront part à ce festival. «Madame Courage» (2015) traite de la vie d'un adolescent toxicomane, en proie au banditisme, errant dans les rues de Mostaganem dans un état de dépendance absolue aux psychotropes.

Sélectionné à la 72e Mostra de Venise en 2015, le film a obtenu la même année plusieurs distinctions dont le prix du jury au 1er Festival du film méditerranéen de Annaba, et celui du meilleur rôle masculin, décerné à Adnane Jimmy aux 26e Journées cinématographiques de Carthage.

Le festival du film africain de Cologne (Out of Europe-New films from Africa) mettra

également à l'honneur les femmes cinéastes d'Afrique, avec la projection de plusieurs de leurs films, à l'instar de la Kényenne Judy Niny Kibingy, de la Tunisienne Leïla Bouzid et la Sud-Africaine Belisher Sara.

Il est organisé depuis 1992 par la compagnie FilmInitiativ, fondée en 1988 en ex-Allemagne de l'Ouest. Considéré parmi les plus importants festivals en Allemagne, il a projeté en deux décennies plus de 500 films d'une quarantaine de pays africains et présenté une centaine de réalisateurs, selon les organisateurs.

F.H.

Co-écrite par J. K. Rowling et le dramaturge Jack Thorne

Harry Potter investit les planches du théâtre

La pièce «Harry Potter et l'enfant maudit», première adaptation au théâtre pour le jeune sorcier, où l'on retrouve le héros adulte et père de trois enfants, a été présentée en première mondiale samedi au Palace Theatre de Londres, rapportent les médias.

Le texte de cette pièce co-écrite par J. K. Rowling et le dramaturge Jack Thorne a été mis en vente dès samedi à minuit au Royaume-Uni, dimanche aux Etats-Unis et sera publié en France le 14 octobre. Le spectacle, mis en scène par John Tiffany, se

déroule dix-neuf ans après les événements relatés dans «Harry Potter et les Reliques de la Mort», septième et dernier livre de la saga forgée par la romancière britannique J. K. Rowling, paru en 2007.

Le show, avec le comédien Jamie Parker dans le rôle de Harry Potter, a été rodé par près de huit semaines de répétitions publiques à Londres. Les critiques, très favorables, ont confirmé que la pièce se dirigeait tout droit vers un succès commercial. Les prochaines représentations de la pièce se

joueront à guichets fermés, selon des médias britanniques, qui annoncent la mise en vente prochaine de 250 000 billets supplémentaires, en précisant que le spectacle sera à l'affiche jusqu'en décembre 2017.

Dans la nuit de samedi à dimanche des centaines de fans de la saga faisaient la queue devant certaines librairies, dans plusieurs villes du monde, pour être les premiers à acheter la version adaptée de la pièce de théâtre.

L.B.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

- Hôtel Les Hammadites à Tichy
- 13 août :
- Holi Festival of Colours est de retour
- Centre des Conventions d'Oran
- 18 août :
- Le rappeur l'Algérino sera en concert
- Esplanade de Riad El Feth
- Jusqu'au 4 août :
- La manifestation cinématographique «Ciné plage» offre des projections filmiques intéressantes
- Opéra d'Alger (Ouled Fayet, Alger)
- Jusqu'au 9 août à 20h :
- Présentation d'un spectacle de la troupe indienne Beyond Bollywood.
- Commune de Ath Yenni
- Jusqu'au 5 août :
- La population célèbre la fête du bijou

Coup-franc direct

Qu'apportera Bennacer à l'EN ?

Par Mahfoud M.

Encore un expatrié pour l'EN avec l'engagement de Bennacer qui vient d'obtenir le quitus de la FIFA pour évoluer avec les Verts. En effet, le jeune évoluant dans la réserve d'Arsenal est le nouvel objectif de Raouraoua qui pense avoir décroché le gros lot en le ramenant dans le giron de la sélection nationale. Pourtant, on ne connaît rien de ce jeune sinon qu'il a été formé – encore une fois – par un club français et qui n'est autre qu'Arles Avignon. Le premier responsable des Verts ne peut pas s'empêcher de faire une confiance totale à ces joueurs qui nous viennent d'outre mer alors que le produit local est totalement marginalisé. Que peut apporter un jeune comme Bennacer qui évolue dans la réserve des Gunners et qui n'est pas encore considéré comme un joueur au statut totalement professionnel dans le club anglais ? Il est clair que ce dernier mettra du temps pour s'adapter aux exigences du professionnalisme et ensuite pour s'habituer aussi à jouer en sélection et donc au haut niveau qui exige de grands sacrifices. Le patron de la FAF voulait faire un coup médiatique avec ce joueur et il l'a réussi mais cela ne veut absolument pas dire qu'il a raison, étant donné que ce jeune n'est pas encore confirmé dans son club, alors que la sélection devrait faire confiance aux meilleurs joueurs. **M. M.**

Liga espagnole Medjani débute avec Leganes

LE CAPITAINE de la sélection algérienne de football Carl Medjani a effectué samedi ses débuts avec sa nouvelle formation de Leganes, nouveau promu en Liga espagnole de football, en match amical disputé face à l'équipe réserve du Real Madrid (0-1). Medjani (31 ans) a débuté la rencontre dans le onze de départ avant de céder sa place en seconde période. Le défenseur

algérien, libre depuis la relégation de Levante en deuxième division espagnole, s'est engagé cet été avec Leganes pour une saison, plus une autre en option. Medjani avait décidé de ne pas renouveler son contrat avec Levante, relégué en D2 espagnole à l'issue de la saison 2015-2016. Il avait rejoint le club valencien lors du dernier mercato d'hiver en provenance de Trabzonspor (Turquie).

Basket-ball/AfroBasket U18 (classement) L'EN termine à la 7^e place

LA SÉLECTION algérienne de basket-ball U18 garçons s'est imposée dimanche face à son homologue ivoirienne (55-54) en match de classement pour la 7^e place du championnat d'Afrique des nations de la catégorie qui se déroule à Kigali (Rwanda). Le «Cinq» algérien, éliminé en quart de finale par le tenant du titre l'Egypte (74-82), s'est incliné samedi face à la RD Congo (66-

77) en match de classement de la 5^e à la 8^e place. La finale de l'AfroBasket U18 oppose dimanche (18h00 algériennes) l'Angola à l'Egypte alors que la Mali affronte la Tunisie (15h45 algériennes) pour la troisième place. Grâce à leurs places de finalistes, l'Angola et l'Egypte représenteront le continent au championnat du Monde U19, prévu en Egypte en 2017.

Article 6 du décret exécutif Le ministre Ould Ali propose de retarder sa mise en application

UN TOURNOI de beach volley «messieurs» aura lieu du 3 au 5 août prochain sur la plage du complexe touristique des Andalouses (Oran), a-t-on appris dimanche auprès des organisateurs. Cette caravane de beach volley Open de cinq étapes, lancée depuis le début du mois de juin à partir de la plage de Mers El Hadjadj (Oran), avec l'ouverture du festival annuel de la mer par la ligue de volley-ball de la wilaya d'Oran dans le cadre de l'animation estivale, regroupe plus de 30 paires (hommes) de la wilaya (de Bethioua, Arzew, Hassi Bounif, El Kerma, Ain El Turck, Mers El-Hadjadj et Oran). La plage des Andalouses vivra, trois jours durant, au rythme du spectacle et de l'animation avec le déroulement de cette avant-dernière étape de la caravane de beach-volley, qui sera clôturée le 20 août à l'occasion de la commémoration de la journée nationale du moudjahid avec la finale qui devra regrouper les meilleures paires. Cette manifestation sportive a pour objectifs de promouvoir la pratique de cette

discipline sportive et de créer l'animation à la saison estivale, ont souligné les organisateurs. En marge de cette caravane, un programme de jeux pour enfants et de concours pour jeunes talents marquera cette édition. La ligue oranaise de volley-ball a organisé, durant la semaine dernière, plusieurs tournois au profit des jeunes des colonies de vacances à Ain Turck.

Equipe nationale Raouraoua continue sa politique du tout extérieur

■ Le président de la Fédération algérienne de football, Mohamed Raouraoua, a prouvé encore une fois, qu'il ne fait pas vraiment confiance au produit local et continue sa politique du tout extérieur en faisant appel à un joueur expatrié et qui n'est autre que le jeune sociétaire du centre de formation d'Arsenal, Ismael Bennacer, dont le dossier a été déposé auprès de la FIFA afin qu'il soit officiellement qualifié au niveau de l'instance internationale afin qu'il puisse endosser le maillot des Verts.

Par Mahfoud M.

«**L**a FAF vient de réaliser une excellente affaire en réussissant à convaincre le jeune Ismael Bennacer (18 ans seulement) à jouer pour l'Algérie», a indiqué l'instance fédérale sur son site officiel. «La Fédération internationale de football Association vient en effet de le qualifier (Bennacer, ndlr) officiellement pour les équipes représentatives de l'Algérie (sélection nationale A)», précise encore la Faf. Né le 1^{er} décembre 1997 à Arles (France), ce milieu de terrain offensif a été formé à Arles-Avignon où il a pu jouer six matches en Ligue 1 française avec l'équipe professionnelle à seulement 16 ans. Transféré à Arsenal la saison dernière, le désormais néo-international algérien a effectué ses débuts avec l'équipe première à 17 ans au cours d'une rencontre de «League Cup» face à Sheffield Wednesday. Sollicité également par le Maroc, le joueur d'Arsenal a donc opté pour les Verts. Même si le patron de la FAF pense que ce joueur



Le patron de la FAF préfère les expatriés

est pétri de qualité, rien ne garantit pourtant qu'il puisse être une valeur sûre pour la sélection. Une chose est, néanmoins, sûr, c'est que Raouraoua ne fait pas vraiment confiance au football local et compte toujours sur les

joueurs formés en France et en Europe, ce qui fait que le football national restera toujours dans la même situation et ne pourra pas vraiment connaître une quelconque avancée. **M. M.**

Messaoud Mati, président de la FAJ «Les athlètes sont bien préparés»

Le président de la fédération algérienne de Judo (FAJ) Messaoud Mati a indiqué que les cinq judokas qualifiés aux Jeux Olympiques de Rio ont bénéficié de tous les moyens de préparation en vue du rendez-vous brésilien, jugeant que la balle est désormais dans leurs camps pour prouver de quoi ils sont capables. «La fédération a mis à la disposition de nos judokas tous les moyens humains et matériels pour bien se préparer en prévision du rendez-vous de Rio. Ils ont participé aux principaux tournois internationaux pour récolter le maximum de points. Ils ont également bénéficié

de plusieurs stages de préparation dont le dernier se déroule actuellement à Sao Paulo au Brésil. Désormais, la balle est dans leur camp», a déclaré Mati. Aux joutes de Rio, le judo algérien sera représenté par Zourdani Houd (-66 kg), Benamadi Abderahmane (-90 kg), Bouyacoub Lyes (-100 kg), Tayeb Mohamed Amine (+100 kg) et Asselah Sonia, porte-drapeau de la délégation algérienne et seule judokate qualifiée. Les cinq judokas algériens sont attendus le 2 août au village olympique à Rio où ils poursuivront leur préparation avant d'aborder le tournoi olympique le

7 août par l'entrée en lice de Zourdani. «Les athlètes se sont bien préparés en Corée du Sud et en Espagne. Le dernier stage qu'ils ont entamé le 18 juillet dernier à Sao Paulo se déroule dans de bonnes conditions. Il est dirigé par de grands experts mondiaux avec la participation des athlètes brésiliens, tunisiens et égyptiens», a-t-il expliqué. Interrogé sur l'objectif principal de la participation de judo algérien aux Jeux de Rio, le premier responsable de l'instance fédérale souligne qu'il faudra d'abord passer les premiers tours de qualifications. «Notre objectif est d'aller le plus loin possible dans la compétition, mais tout dépendra du tirage au sort et de la forme des athlètes le jour de la compétition. Nous avons des judokas bien classés au niveau mondial, j'espère qu'ils seront en possession de leurs moyens le jour J. Ils vont affronter les meilleurs mondiaux. Ce sera difficile mais tout est possible. Il faut d'abord penser passer les premiers tours car les repêchages ne commencent qu'en quarts de finale», a souligné Mati. La dernière médaille olympique algérienne en judo remonte aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008 avec la médaille d'argent de Amar Benyekhlef et celle de bronze de Soraya Haddad.

Athlétisme

Makhloufi à Rio vendredi

LE CHAMPION olympique algérien du 1500m à Londres, Taoufik Makhloufi poursuit sa préparation à Font-Romeu (France) et ralliera le reste de la délégation algérienne au village olympique de Rio de Janeiro, vendredi prochain, a-t-on appris dimanche, auprès du directeur technique national de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). «Makhloufi s'entraîne actuellement à Font-Romeu en compagnie de son compatriote Salim Keddar en prévision des Jeux Olympiques de Rio. Ils se préparent sous la conduite de l'entraîneur Philippe Dupont. Les deux athlètes rallieront le village olympique, le 5 août», a annoncé Ahmed Boubrît. Les demi-fondistes algériens Taoufik Makhloufi et Salim Keddar avaient déjà effectué ensemble un stage bloqué en Afrique du sud en avril dernier en vue du rendez-vous brésilien. Interrogé

sur la distance sur laquelle sera aligné Makhloufi à Rio, Boubrît a répondu que rien n'est encore décidé et qu'une «décision finale sera prise en commun accord entre l'athlète et son entraîneur en étroite collaboration avec la fédération.» Les séries des éliminatoires du 800 m débiteront le 12 août et la finale est programmée trois jours après en soirée. Quant aux séries du 1500 m, elles se dérouleront le 15 août et la finale le 20 août. En revanche, son compatriote Salim Keddar sera au départ des séries éliminatoires du 1 500 m comme lors des championnats d'Afrique en juin dernier à Durban en Afrique du Sud. Makhloufi avait été le seul médaillé de la délégation algérienne aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. Aux jeux de Rio de Janeiro, l'athlétisme algérienne sera représentée par 15 athlètes dont trois dames.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Ghazaouet

Une adolescente libérée de ses ravisseurs

LES ÉLÉMENTS de la sûreté de daïra de Bab El Assa (Tlemcen) ont réussi à libérer une jeune fille âgée de 17 ans de ses ravisseurs à Ghazaouet, a-t-on appris dimanche auprès de la sûreté de wilaya.

L'enquête a été déclenchée à Bab el Assa, où l'adolescente a été kidnappée, pour s'étendre à la ville de Ghazaouet où réside une femme (32 ans) qui a un lien avec le ravisseur principal. Le frère de cette femme a conduit les enquêteurs au domicile du

mis en cause, a-t-on indiqué de même source.

À la vue des policiers, l'individu recherché a pris la fuite, pour être vite rattrapé par les éléments de la sûreté de wilaya qui ont libéré la jeune fille se trouvant dans le domicile du ravisseur, a-t-on ajouté de même source sécuritaire, signalant que trois acolytes ont été également arrêtés et l'enquête est toujours en cours.

K. L.

Homicide volontaire à Seddouk

Le criminel et son complice arrêtés

LES ÉLÉMENTS de la police judiciaire de la sûreté de daïra de Seddouk ont arrêté les auteurs d'un homicide commis la semaine passée à Seddouk, a-t-on auprès de la sûreté de wilaya. Il s'agit de I.M. 28 ans, natif d'Akbou et H.H., alias «Lebout», 32 ans résidant à Seddouk. Ces derniers ont assassiné la victime T.H. 23 ans, natif de Seddouk par arme blanche près du centre de formation de la localité. Les faits remontent au 26 du mois écoulé vers 22h30mn. «Les éléments de la sûreté de daïra ont été contactés par l'établissement de santé de proximité (EPSP) de Seddouk les informant qu'un jeune homme se trouvant à leur niveau est décédé suite à des blessures profondes», selon la même source. Une enquête a été ouverte

par la police judiciaire qui a entamé les recherches pour arrêter les auteurs du crime quelques heures après, soit vers 3h du matin. Les policiers ont ratissé la forêt El-Mizab et arrêté l'auteur, le principal accusé, en l'occurrence, I.M. lequel a asséné plusieurs coups de couteau à la victime. Les enquêteurs ont retrouvé l'arme du crime pleine de sang. Elle était bien dissimulée près de la place «Meloui». Le mobile du crime est lié à une somme d'argent que la victime aurait refusé de payer suite à l'achat d'un téléphone portable. Les deux accusés ont été présentés devant le parquet pour homicide volontaire avec arme blanche et non dénonciation de crime. «Ils ont été placés sous mandat de dépôt», conclut-on.

H. C.

Oran

3,5 quintaux de kif saisis et deux narcotrafiquants arrêtés

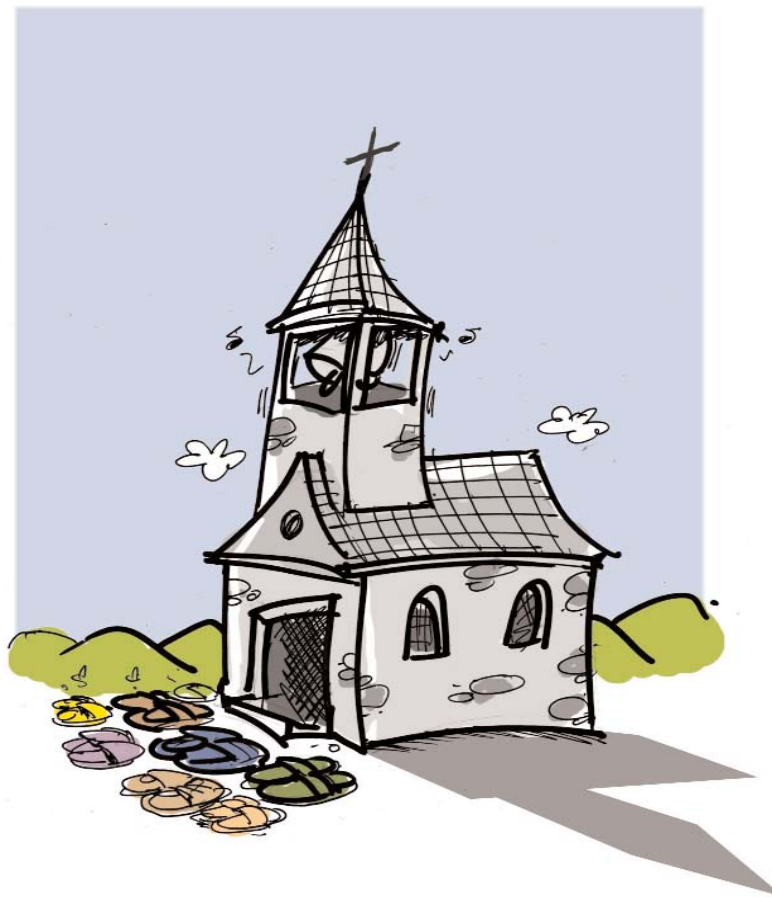


LES SERVICES de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Oran ont procédé, lundi, en début de matinée, à la saisie d'une quantité de 3,5 quintaux de kif traité au niveau de Haï El Othmania (ex-Maraval), a-t-on appris auprès de ce corps de sécurité. Agissant sur informa-

tions, les gendarmes ont arrêté deux narcotrafiquants et saisi deux véhicules, utilisés dans le transport de cette marchandise prohibée. Une enquête a été ouverte pour déterminer les tenants et les aboutissants de cette affaire, a-t-on ajouté de même source.

K. L.

les messes d'hommage au père Hamel rassemblent chrétiens et musulmans



Djalou@hotmail.com

Béjaïa

Transporteurs de voyageurs et de marchandises en grève

■ Les transporteurs de voyageurs desservant plusieurs localités de la Soummam (Ouzellaguene, Akbou, Seddouk, Tazmalt, Ighil-Ali) et des localités de l'est de la wilaya de Bouira (Chorfa, M'chedellah, Bechloul, El-Asnam, etc.) ont observé hier une journée de grève, sous la houlette de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) pour protester contre la délocalisation des arrêts de bus des transporteurs dit «transitaires» au niveau de la commune de Sidi-Aïch.

Par H. Cherfa

C'est pour la deuxième fois consécutive que ces derniers protestent après le débrayage de mercredi dernier qui n'avait abouti à rien. «Les transporteurs transitaires» sont remontés notamment, contre le changement de l'arrêt situé près du pont enjambant la RN 26 depuis l'ancienne vers la nouvelle ville. Cet arrêt a été déplacé vers la sortie est de la ville, soit à proximité de la station-service (pompe à essence) de Naftal. Un endroit jugé «inopportun et isolé» pour les voyageurs, par les grévistes, surtout la fin de la journée ou le soir et le sera encore plus en hiver. Une réunion a été tenue entre le maire et les responsables du syndicat mais, l'édile communal a refusé de revenir sur sa décision. Une décision motivée par les plaintes des transporteurs de sa localité qui ont demandé sa délocalisation du fait que les transitaires rafflent les voyageurs en transitant par la localité. «Le maire n'a pas voulu annuler son arrêté pour préserver les intérêts des transporteurs de sa commune et il a agi à la demande de ces derniers», a déclaré Abdelkader Boucherit, président de la fédération des transporteurs à l'UGCAA. Pour leur part, les

transporteurs de marchandises en convention avec le port de Béjaïa ont entamé un mouvement de grève depuis cinq jours, soit depuis jeudi dernier pour protester contre l'absence d'un parc pour le stationnement de leurs camions et l'attente comme ils ont dénoncé «la suppression» de l'ancien parc situé à Aboudaoua sans pour autant le

remplacer par un nouveau, le laissant errer sur la voie. Ces derniers se sont élevés contre les conditions de travail d'autant plus qu'ils ne peuvent pas s'arrêter au niveau du pont de Oued Ghir où ils sont verbalisés par la gendarmerie et d'ailleurs nulle part ailleurs.

H. C.

Tizi Ouzou

Sonelgaz somme les communes de régler leurs factures sous peine de coupures

LA SOCIÉTÉ de distribution centre (SDC) de Tizi Ouzou a procédé depuis quelques jours à des coupures de l'alimentation en énergie électrique de plusieurs communes de la wilaya pour leurs factures impayées dont certaines remontent à l'année 2010. Au total une vingtaine de communes ont cumulé des dettes estimées à 19 milliards de centimes, selon le directeur de l'entreprise à Tizi Ouzou, Salah Bara qui a nous a précisé qu'actuellement au moins 5 communes ont été coupées comme Ait Yahia, Makouda et Boghni. La décision de passer à la coupure est dictée par le besoin de recouvrer ces créances qui pèsent lourdement sur le fonctionnement de la société, selon notre interlocuteur en soulignant que de telles créances peuvent bien être injectées dans les projets d'investissement. Berra n'a pas manqué de nous préciser aussi qu'avant de recourir à ces coupures les procédures réglementaires d'usage sont effectuées et certaines des municipalités par leur engagement à s'acquitter de leurs créances ont différé la décision de coupure. Par ailleurs, nous apprenons du même responsable que ses services recourent ces derniers jours à des opérations de délestage sur une ligne de transport du côté des Ouadhias en raison des travaux de sa reprise. Berra a fait observer que grâce aux investissements engagés ces dernières années, la wilaya de Tizi Ouzou réussit à faire face à des périodes longues de canicule sans des coupures fréquentes et longues dans la durée pour expliquer l'amélioration de la qualité de l'alimentation en énergie électrique.

Hamid M.